

Le 8 Mars 2003

Très Saint-Père,

Un enfant a le droit – et peut - être le devoir – de prier son Père de l'éclairer sur une question, pour lui angoissante, et que seul ce Saint-Père peut éclairer.

Permettez-moi d'abord, Très Saint-Père, de me présenter: MAKDISSI Antoun (Antoine), fils de Mikhaïl (Michel), né à Yabroud, 75 Kms au nord de Damas, en 1914, marié, trois enfants, encore mariés, grec catholique, qui prie toujours le Seigneur Dieu de lui accorder la grâce de la foi, en retraite après presque 60 ans de service, surtout dans l'enseignement de la philosophie, puis dans la direction du service de composition et traduction au Ministère de la culture.

La réponse à ma question (quelles sont les frontières de l'Etat d'Israël ?) paraît au premier abord avoir été théoriquement donné par le Vatican, comme par les instances internationales : le partage de la Palestine en deux Etats souverains, et l'admission de ces deux états, une fois le partage conclu, dans l'O.N.U.

Dans un partage, comme dans tout accord, il faut deux partis. Or, surtout depuis la deuxième Intifada (2000), on se permet tout pour que le combat cesse un jour faute de combattants, sous prétexte pour Israël de légitime défense, comme l'a déclaré plusieurs fois le président Bush Junior.

Le problème palestinien n'est pas que politique. Il est, de nos jours bien entendu, démographique. Je passe outre la question épineuse des réfugiés, pour souligner les trois points qui constituent l'essentiel du programme politique de la droite israélienne actuellement au pouvoir, et pour longtemps paraît-il :

- 1- Nous Israéliens, nous récupérons la terre de nos ancêtres.
- 2- Notre état est juif. Le non-juif y est toléré, mais pas admis à titre de citoyen.
- 3- La Palestine est la patrie des juifs.

Se référer pour justifier l'occupation de la Palestine par la force des armes, à une promesse donnée il y a 35 à 40 siècles, cela présuppose deux garanties complémentaires : d'un côté un précédent, c'est la conquête de la terre promise au 9ème siècle avant J-C, par Josué et ses troupes, d'un autre côté, la transcendance de l'Auteur de la promesse. C'est ce que j'appelle la dimension théologique et eschatologique du problème palestinien, que les théologiens de nos jours appellent le Mystère d'Israël. Or c'est l'auteur de la Promesse lui-même qui a tracé à différentes reprises les frontières de la terre promise (voir Exode 23,20-33 / Nombres 34,1-8 / Deut, 2 Rois et passim).

Très Saint-Père,

Vous avez dit au Père Ibrahim AYAD (les Palestiniens sont près de mon cœur) et je vois par l'Osservatore Romano que votre grand cœur, toujours présent à tous les drames de vos enfants en Iraq, en Palestine, au Soudan et partout ailleurs, vit en chair et en os, si je puis dire, ces drames.

Et vous voyez bien que ceux qui, en Israël, répondent à votre appel pour un partage juste de la Palestine entre Arabes et Juifs, ce sont les laïcs, les athées et communistes, tandis que les partis se réclamant de la foi d'Israël seule sont plus fanatisés que les Sharon et Natanyahou. Ce que réclament tous, c'est de chasser les Arabes pour mettre des juifs à leur place.

En effet, hier ils ont réquisitionné les territoires des palestiniens pour loger un million de juifs venus de Russie. Aujourd'hui on réquisitionne encore la terre palestinienne pour loger un million de juifs qui vont venir de l'Europe de l'Est. Et ainsi de suite.

Très Saint-Père,

Vous m'excusez si je prends la liberté de vous demander comment on peut concilier ces faits avec le Mystère d'Israël et l'irrévocabilité de la promesse, à moins qu'on ne voie dans la conquête de la Palestine la répétition de celle de Josué, avec toutes ses conséquences, qui ont été, comme vous le savez, l'extermination, si possible, des autochtones.

Très Saint-Père,

Les faits - sans mystère - sont plus éloquents que toutes les spéculations des théologiens. Ils nous disent que l'Amérique a offert la Palestine en cadeau à Israël et lui a procuré des avions apaches et d'autres engins pour en finir avec les Intifadas, et ceci pour en faire un cheval de Troie, déjà introduit au cœur des pétroles arabos-musulmans.

Les Sharon, Chass et Natanyahou qui exécutent cette politique sur le terrain, n'ont que faire du Mystère d'Israël, mais ils vont l'investir - et ils l'ont déjà investi - en Occident où il a déjà fait ses preuves. Ce sont les païens qui ont crucifié Jésus et non les juifs a - t - on dit. Mais les pagano - chrétiens ont crucifié Israël 15 siècles durant ( cf. J.M. Lustiger, in 'La Promesse' )

Et quand Mgr. Michel Sabbah a eu l'audace de défendre ses paroissiens, les P. Jésuites l'ont accusé de crime de lèse - majesté ( La Promesse irrévocable, in les Etudes, Octobre 2000 ). Mais l'Amérique de Bush Junior a d'autres soucis dont deux priment les autres. D'abord prendre la revanche du coup mortel du 11 septembre 2001, ce qui se traduit maintenant par une pluie de bombes jetées sur tout le monde, tantôt ici, tantôt là-bas, pour traquer un ennemi partout et nulle part. L'autre souci, c'est posséder le pétrole pour posséder le monde.

Dans cette logique infernale, l'homme en tant que tel, pour les Bush et les Sharon n'est pas une valeur. Il a un prix...

-Cela ne peut pas traîner à l'infini.

Le compromis sur la Palestine est inéluctable: on fera le partage. Et ce sont les chrétiens d'Orient qui vont payer la facture, comme on dit en arabe. On la paie depuis la déclaration Balfour en 1917. On a le choix entre trois choses:

- 1- Emigrer.
- 2- Ou devenir musulman.
- 3- Ou mourir.

Je n'attends rien de nos prélats: ils sont en état d'extase devant Rome, qui a toutes les richesses, spirituelles, morales et matérielles. Alors que Rome est en train de faire mea culpa devant Israël.

Pensez, Très Saint-Père, qu'actuellement les chrétiens en Palestine ne comptent que 2% de l'ensemble de la population. S'il y a encore quelques chrétiens en Orient, c'est que le Bon Dieu veut nous donner une dernière chance. Nous en avons la preuve tangible dans la Vierge de Soufanieh qui, depuis 20 ans, avec son Fils Divin, nous invite à une vie chrétienne mieux adaptée à ce siècle. On nous demande deux choses :

- 1- Priez, priez, priez..
- 2- Réalisez l'Unité de l'Eglise.

Très Saint-Père,

Vous êtes toujours pour nous le successeur de Pierre.  
Priez pour nous.

Je demande votre bénédiction.

Antoine MAKDISSI

Antoine MAKDISSI  
Rue Chaalane  
Damas, Syrie

[www.soufanieh.com](http://www.soufanieh.com)